



# PETITE COUSINE

CHANSONNETTE

Paroles de L. JIHEL.

Musique de JEAN FLORES.

**Allegro**

*PIANO* *f*

**COUPLET. Più Lento.**

A la no - e' de ma sœur ai - né - e J'fis connaissanc', l'hi - ver der - nier D'un cou -

- sin d'un'branche é - loi - gné - e Qu'on me don - na pour ca - va - lier. En - la - çant ma tail - le me -

- nu - e Au bal je l'sentais tout tremblant Et quand sur lui s'posait ma vu - e Le pauvr' gar -

1910

- con dev'nait tout blanc. Vou - lant connaî - tre son é - moi J'lui dis: «Cou - sin, ré - pondez - moi!

REFRAIN. Valse

Confessez - vous bien genti - ment \_\_\_\_\_, Dit's-moi c'qui vous trouble en c'moment, Quelle est la chos' qui

vous cha - gri - - ne, cha - gri - - - - ne. Ca - che - riez - vous quelque sou - ci \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_, Al - lons, confiez - moi vos en - nuis \_\_\_\_\_, Cou - sin, vous pou - vez m'dir' ça, puis - que

j'suis Votr' pe - tit' cou - si - - - - ne \_\_\_\_\_ !

BnF  
MUS



# PETITE COUSINE

CHANSONNETTE

Paroles de L. JIHEL.

Musique de Jean FLORES.

CHANT **Allegro**  $\frac{4}{4}$  **COUplet. Più Lento**

A la noc' de ma sœur aî -

- né-e J'fis connaissane' l'hiver der\_nier D'un cou\_sin d'un'branche é\_loi-

- gné-e Qu'on me don\_na pour ca\_va\_lier. En\_la\_çant ma tail\_le me -

- nu\_e, Au bal je l'sentais tout tremblant Et quand sur lui s'po\_sait ma

vu\_e Le pauvr'gargon dev'nait tout blanc. Vou\_lant connaî\_tre son é -

- moi J'lui dis : « Cou\_sin, ré\_pon\_dez - moi ! Con\_fessez - vous

bien gen\_til - ment \_\_\_\_\_, Dit's - moi c'qui vous trouble en c'moment ,

Quelle est la chos' qui vous cha\_gri - ne , cha\_gri - - - ne ,

Ca\_che\_riez - vous quel\_que sou\_cie \_\_\_\_\_ ? Al\_lons, con\_fiez -

- moi vos en\_nuis \_\_\_\_\_, Cou\_sin, vous pou\_vez m'dir'ça, puis\_que .  
j'suis Votr'petit'cou\_si - - - ne \_\_\_\_\_ !

2

Etonné de tant de franchise  
Il me répondit à mi-voix :  
«Ma cousine, il faut que j'vous dise  
«C'que j'éprouv' pour la premièr' fois.  
«Votre charme exquis me pénètre  
«Et j'dois vous avouer tout bas  
«Que j'sens passer par tout mon être  
«Un frisson qu'je n'connaisais pas .»  
J'lui dis alors , baissant les yeux ,  
Pendant qu'nous valsions tous les deux :

- REFRAIN -

« Répétez-moi bien tendrement  
« Que vous m'aimez éperdûment ,  
« Quittez vit' cette humeur chagrine ,  
« Chagrine .  
« Pour dissiper votre souci  
« Sachez que je vous aime aussi ,  
« Cousin, j'puis bien vous dir'ça, puisque j'suis  
« Votr'petit'cousine ! »

3

Bref, maint'nant je suis mariée  
Avec le galant cavalier  
Qu'à la noc' de ma sœur aînée  
On me donna l'hiver dernier .  
Le bonheur règn' dans mon ménage  
En attendant l'premier poupon  
J'connais tout's les joi's du mariage  
Et j'vous assur' qu'il a du bon .  
Près d'moi je retiens mon mari  
En lui disant : « Mon gros chéri :

- REFRAIN -

« Embrasse-moi bien tendrement  
« Comme au jour du premier serment ,  
« Viens, que ta p'tit'femm' te câline ,  
« Câline .  
J'n'os' pas dir'tout c'que j'obtiens d'lui ...  
Je l'fais mêm' lever dans la nuit ;  
J'peux bien lui demander ça, puisque j'suis  
Sa petit'cousine !